

17 - Igenane - Iguenane

En desped deus pezh a lavar Kervarker e-barzh e **Varzaz Breiz**, an Igenane 'veze kanet e Kerne-Uhel da vare Meurlarjez. Ar ganaouenn-mañ 'm eus klevet tammou mat deusi en-dro da Sant-Nikolaz, Sint-Trifin, Gouareg, Pluzian, Korle, Kaniuhel, Laruen ha Plonevez. An dud en deus hi kanet din a nivoe soñj da vezañ gwelet daou "rider bro" deus Lein ar C'hoad Sant-Nikolaz dont da glask kig da Veurlarjez, bep a val gante war o skoaz. An Igenane 'bade war-dro ur miz. C'hoazh e vez lavaret deus un den a blij dezhañ mont deus un ti d'an all :
"Ema hemañ e ober tro an Igenane!"

Contrairement à ce que dit La Villemarqué dans son **Barzaz Breiz**, ce chant se chantait en Haute-Cornouaille au moment des Gras. J'ai entendu de bonnes parties de ce chant aux environs de Saint-Nicolas du Pélem, Sainte-Tréphine, Gouarec, Plussulien, Corlay, Canihuel, Lanrivain et Plounévez-Quintin. Les gens qui me l'ont chanté avaient le souvenir d'avoir vu deux "coureurs de pays" de Lein ar C'hoad en Saint-Nicolas, venir chercher de la viande, chacun un bissac sur l'épaule. Cette quête durait environ un mois. On dit encore d'un homme qui aime aller d'une maison à l'autre : *"Celui-ci fait le tour de l'Iguenane!"*

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

In nom' - ne Pa - tris et Fi - lii,
 Dou - e da ven - ni - go an ti !
I - ge - na - ne, I - ge - na - ne.

In nom'ne Patris et Filii,
 Doue da vennigo an ti !
Igenane, Igenane.

Doue da vennigo ar c'hraou,
 Hag an ouven (1) 'barzh en parkoù !

Hemañ zo un ti bras hag uhel,
 Hag e ve' gwelet deus a bell,

C'hoazh 've gwelet deus pelloc'h bro
 Panevet d'ar c'hoed zo tro-war-dro.

Klevet 'm eus lâret ab'oe dec'h,
 An ti-mañ 'dal'e c'hwec'h,

'Ma 'n avel diwar ar mor,
 N' e' ket brao bout 'barzh toull ho tor.

'Ma an avel da du Zint-Trifin,
 E toull ho tor 'bada ket din.

'Ma 'n avel da du Gergonan,
 Gwelloc'h e' bout e-tal an tan.

Sant Malarje' zo chomet klañv,
 N'e' ket 'vit deb'o nag evañ.

Ar Malarje' a dosta dimp,
 Ar ble-mañ 'renkin dimeziñ.

Deu't e'-mêz 'ta, kozh matezh,
 Da vouchono boetou ho mestrez.

Amañ zo boetou 'barzh al lec'h,
 N'int ket bet bouchennet 'b'oe dec'h.

Staget ho kazh, staget ho ki,
 Ma 'teuy ar ganerien en ti.

In nomine Patris et Filii,
 Que Dieu bénisse la maison !
Igenane, Igenane.

Que Dieu bénisse l'étable
 Et les bœufs dans les champs !

Cette maison est grande et haute,
 On la voit de loin.

Encore on la verrait de plus loin,
 Si ce n'était le bois qui est tout autour.

J'ai entendu dire depuis hier
 Que cette maison en valait six.

Le vent souffle de la mer,
 Il ne fait pas beau rester sur le seuil de votre porte.

Le vent souffle du côté de Sainte-Tréphine,
 Sur le seuil de votre porte je ne peux durer.

Le vent souffle du côté de Gergonan,
 Il vaut mieux être près du feu.

Saint Malarje est tombé malade,
 Il ne peut ni manger ni boire.

Le Mardi Gras approche de nous,
 Cette année je devrai me marier.

Sortez, vilaine servante,
 Pour nettoyer les chaussures de votre maîtresse,

Il y a ici des chaussures sur place,
 Qui n'ont pas été nettoyées depuis hier.

Attachez votre chat, attachez votre chien,
 Que viennent les chanteurs dans la maison.

A'i e' 'n igenanerien
Da glask kig d'ober soubenn.

Salud dac'h, holl dud an ti-mañ,
Ar mestr 'zaludan da gentañ.

Gwel' a ran 'n itron 'hont d'ar charmiel
Gant he flad vras hag he c'hontell.

Tapet krog er gontell gamm,
Da reiñ dimp-ni bop a damm.

Troc'het-hañ pell deus ho torn,
Gant aon da droc'ho an askorn,

Kar an askorn pe ve' troc'het,
Zo ur gwall dra da yac'haet
(A laka ar gwed da redek).

Pe vize roet un tamm kig, neuze e vize roet meulodi da dud an ti :

Amañ zo un o'c'h bihan ha eañ mat
Hag e wreg en dal' ervat,

Hag e wreg en dal' ervat
Kenkoulz e foer hag en marc'had.

Laket an tamm kig war beg ar vazh,
D'ober enor d'an ti bras.

Pe na vize ket roet, neuze e vize kanet pouilh d'an dud.

Amañ zo un o'c'h bihan ha eañ du,
Ur vegig vihan ha eañ bosu.

Deu't amañ ha 'welihet,
Pesa' jolbenn am eus tapet :

'Ma-hi aze war an treuzoù,
He zreid d'an treuz en he boetoù.

He daoulagad zo luch o-daou,
He diwhar zo 'vel parennoù (2),

'Ma-hi aze 'barzh tal an tan,
Ha hi ken du evel ur vran.

Me 'ouie 'walc'h 'ta, mamm ar blei',
'Vize gwelloc'h ganac'h kaout 'vit reiñ.

Me 'ouie 'walc'h 'ta, mamm ar moc'h,
'M 'ize ket bet tamm deus ho pemoc'h !

*'Barzh koste Plonevez, ha war du ar Fiseloù,
e vize grêt diskour arôk mont tre 'barzh an ti,
'pezh n'am eus ket klevet en-dro da
Sant-Nikolaz, Korle hag an tu-se :*

'Ma 'n avel diwar ar Rusi,
N'e' ket brao bout toull dor ho ti.

'Ma 'n avel diwar a Skêr,
Ha skorno 'r c'hôc'h 'barzh toull ho re'r.

- Ma 'oc'h un den a diskour,
Lâret din pet mên fôta d' o'r un tour.

- Ne fôta ket 'met unan
Ma' ve' hir 'walc'h ha ledan.

Voici les mendiants de la nouvelle année
Qui cherchent de la viande pour faire de la soupe.

Salut à vous tous, gens de cette maison,
Le maître, je le salue le premier.

Je vois la femme qui va au charnier
Avec son grand plat et son couteau.

Prenez le couteau courbe,
Pour nous donner à chacun un morceau.

Coupez-le loin de votre main,
De peur de couper l'os

Car l'os quand il est coupé,
Est une chose terrible à guérir
(Fait couler le sang).

*Quand on donnait un morceau de viande,
alors on faisait compliment aux gens de la maison :*

Ici il y a un petit maître qui est bien
Et sa femme en vaut autant,

Et sa femme en vaut autant
Aussi bien à la foire qu'au marché.

Mettez un morceau de viande au bout du bâton,
Pour faire honneur à la grande maison.

Si l'on ne donnait rien, alors on chantait pouilles aux gens :

Il y a ici un petit maître qui est noir,
Qui a une petite bouche et est bossu.

Venez ici et vous verrez
Quelle souillon j'ai attrapée :

Elle est là sur le seuil,
Les pieds de travers dans ses chaussures.

Ses yeux louchent tous les deux,
Ses jambes sont comme un collier de cheval,

Elle est là près du feu,
Aussi noire qu'un corbeau.

Je savais bien, mère du loup,
Que vous préféreriez avoir que donner.

Je savais bien, mère des cochons,
Que je n'aurais pas eu un morceau de votre cochon !

*Du côté de Plounevez-Quintin et du pays fisel, on faisait un
discours (= forme de dispute) avant d'entrer dans la
maison, ce que je n'ai pas entendu autour de Corlay, de
Saint-Nicolas du Pélem, ni de ce côté-là) :*

Le vent vient de la Russie,
Il ne fait pas beau être sur le seuil de votre maison.

Le vent vient de Scaër,
La merde vous gèlera dans le derrière.

- Si vous êtes un homme de discours,
Dites-moi combien de pierres il faut pour faire une tour.

- Il n'en faut qu'une
Si elle est assez longue et large.

(1) an ouven = an oc'hen.

(2) parennoù, paronnoù = les deux pièces de bois du collier d'un cheval, reliées en haut par une corde, en bas par une cheville de fixation (**Vocabulaire breton de la ferme**. P. Trépos, Brud Nevez).